

undefined - mercredi 30 novembre 2022

Vienne

VIENNE

Les réserves des Viennois face à l'extinction de l'éclairage la nuit

Tim BUISSON



*Depuis le dimanche 6 novembre, l'éclairage public est éteint une partie de la nuit à Vienne. Photos Le DL /Tim BUISSON .
Photo Le DL /Tim BUISSON*

Depuis le dimanche 6 novembre, les rues de Vienne sont plongées dans le noir une partie de la nuit. La mesure doit permettre à la ville de faire des économies face à l'explosion des

coûts de l'électricité cet hiver. Mais cette extinction de l'éclairage public inquiète certains Viennois.

Noir c'est noir chantait Johnny Hallyday dans les années 60. Depuis maintenant un peu plus de trois semaines, les Viennois en font l'expérience. Entre 22 h 30 et 5 h 30, les rues dans les quartiers sont plongées dans le noir total. Le centre-ville s'éteint un peu plus tard à 23 h 30 la semaine et de 00 h 30 à 5 heures les vendredis et samedis. Une mesure destinée à [limiter la facture énergétique](#) pour la municipalité dans un contexte de flambée des coûts de l'énergie.

« Ça fait très bizarre », confie Mégane Markarian. Femme de ménage à son compte, elle débute sa journée à 3 heures du matin. « Avec d'autres collègues, nous avons le même sentiment d'insécurité », raconte-t-elle. « Pour travailler ce n'est pas super, quand on est seule, ça fait flipper ». Un sentiment partagé par plusieurs femmes. « L'extinction à 22 h 30 c'est un peu tôt. Je trouve que c'est une bonne chose d'un point de vue écologique, mais le soir quand je sors le chien je ne suis pas rassurée, j'ai peur d'être suivie », explique Chrystine Delbecq qui habite rue Jean-Moulin. Carine Budkiewiez habite rue de la Gère. « Ce n'est pas rassurant de rejoindre sa voiture quand il fait nuit noire, maintenant j'essaie de me garer au plus près de mon immeuble », déclare-t-elle. À tel point que certains renoncent même à sortir le soir pour aller au restaurant ou au cinéma.

« Nous n'avons pas constaté une hausse des infractions depuis la mise en place de la mesure », explique Thierry Kovacs, le maire de Vienne. « Les études réalisées dans les villages où l'éclairage public est éteint la nuit depuis déjà plusieurs années ne montrent pas une hausse de la délinquance ». Les caméras de la ville sont infrarouges et continuent de fonctionner la nuit.

D'autres habitants ont constaté que leur rue est plus calme depuis l'instauration de la mesure.

L'extinction de l'éclairage public pose également des problèmes de sécurité routière. « C'est très dangereux que les passages piétons ne soient pas éclairés, on ne voit pas les gens quand ils traversent », s'alarme Élisabeth, une habitante du quartier de Malissol. « Les nuits de grand brouillard on ne voit vraiment rien ». Que ce soit à vélo ou à pied, les Viennois doivent désormais s'éclairer eux-mêmes lorsqu'ils sortent la nuit. « Quand je reviens de ma séance de sport au gymnase de l'Isle, tout est éteint . Il faudrait une meilleure signalisation, notamment près de la deux fois deux voies », explique Claire Thepenier qui réside à Saint-Romain-en-Gal. Un axe où les voitures roulent parfois vite. « On pourrait allumer les endroits stratégiques, au moins avec des bornes de détection », insiste de son côté Nadège Fisher.

La Ville va procéder à quelques ajustements, notamment en retardant l'extinction d'une partie de la rue Victor Hugo qui s'éteint aujourd'hui à 22 h 30 au lieu de 23 h 30, mais l'éclairage des points dangereux n'est pas à l'ordre du jour. « Hormis deux ou trois mails de personnes qui n'étaient pas au courant, nous n'avons pas eu de contestations », indique Thierry Kovacs, le maire. « Les Viennois peuvent nous saisir aussi si besoin ». Pour l'instant, aucune date de fin d'extinction de l'éclairage public la nuit n'est prévue.



Certains Viennois souhaiteraient que les passages piétons et carrefours dangereux restent allumés la nuit. Certains viennent souhaiteraient que les passages piétons et carrefours dangereux restent allumés la nuit. Photo Le DL /Tim BUISSON











